

comptera de nouveau sur le soutien indéfectible des Oda pour motiver leurs membres à participer à cette étude. Les questions se posent avec acuité dans le contexte du taux horaire de l'assistance judiciaire gratuite. Les conclusions de l'étude devraient permettre de consolider les arguments des Oda, de sorte qu'il est nécessaire qu'un maximum de membres y participe.

PK SAV/CP FSA (Gastautor Dr. FRANZ XAVER MUHEIM, Präsident Stiftungsrat)

Hat die PK SAV eine Zukunft?

Wer trägt heute die zweite Säule (berufliche Vorsorge)?

Die Volksabstimmung über das Dreisäulenprinzip der Altersvorsorge orientierte sich noch am Bild der schweizerischen Unternehmer der Siebzigerjahre und ihrer sehr unterschiedlich ausgestalteten betrieblichen Pensionskassen. Davon gab es 1978 über hunderttausend. Heute (1.1.2017) sind davon 1713 übrig geblieben.

Drei Gründe sind meines Erachtens hauptsächlich für den Rückgang der selbstständigen BVG-Träger verantwortlich:

1. Wirtschaftlich ist seit der Finanzkrise, die vor zehn Jahren ausbrach, der sogenannte dritte Beitragszahler des Systems weggebrochen: Tiefste oder sogar negative Zinsen machen es äusserst schwierig, mit den Kapitalanlagen die zur Deckung der gesetzlichen Leistungsversprechen erforderlichen Erträge zu erwirtschaften.
2. Die demografische Entwicklung zeigt einerseits eine massiv reduzierte Zahl der Jungen, Aktiven, die im produktiven Alter die Abgaben verdienen können, die der Alterssicherung dienen. Andererseits leben wir Menschen in der Schweiz immer länger, weshalb die angesparten Mittel länger reichen müssen.
3. Aus der knappen Rahmengesetzgebung über die berufliche Vorsorge machten Gesetz- und Verordnungsgeber wie auch die ausgebauten Aufsichtsbehörden mit der Zeit ein dichtes Regelwerk, das die Organe der Pensionskassenträger immer mehr fordert.

Anstelle der traditionellen unternehmensbezogenen Pensionskassen erfüllen deshalb heute wenige grosse Sammelstiftungen und Gemeinschaftseinrichtungen der Wirtschaftszweige (mit zusammen rund 600 000 Versicherten) und die sechs Lebensversicherungen, die das BVG-Geschäft überhaupt betreiben, mit rund 965 000 Versicherten die Aufgaben der beruflichen Vorsorge.

Welche Erfolgsfaktoren ermöglichen einer Pensionskasse den Weg in die Zukunft? Und: Wo steht die PK SAV?

- Eine erfolgreiche Pensionskasse muss eine – nicht genau definierbare – Grösse, gemessen an der Anzahl Versicherter, aufweisen, um eine kundenorientierte Verwaltung zu tragen.

Die PK SAV umfasst mehr als 1700 Versicherte. In der dreisprachigen Geschäftsstelle in Bern arbeiten – zum grössten Teil in Teilzeit – sechs Mitarbeiterinnen im Interesse der Kundinnen und Kunden, welche nach eigener

Darstellung mit der Dienstleistung der PK SAV zufrieden sind.

- Eine erfolgreiche Pensionskasse muss eine günstige Mischung von aktiven Versicherten und Rentnern aufweisen. Damit kann sie die Konsequenzen der Langlebigkeit abfedern und höhere Anlagerisiken eingehen. Die PK SAV verfügt über ein sehr günstiges Verhältnis zwischen Aktiven und Rentnern und damit über ein günstiges Risikoprofil.
- Die Vermögensanlagen einer Pensionskasse müssen so gross sein, dass sie eine Anlagepolitik ermöglichen, die mit diversifizierten Anlagen und geplanten Risiken Rendite für die Versicherten erzielt, und eine professionelle Verwaltung tragen. Die PK SAV verwaltet rund CHF 650 Mio. in einem breit diversifizierten Portefeuille, das auch eigene Liegenschaften umfasst. Dieses Anlagevolumen erlaubt es, professionelles Wissen für die Strategiebildung und für die Umsetzung einzukaufen. Die PK SAV erzielte 2017 dank ihrer formulierten Anlagestrategie und der professionellen Umsetzung in positiver Marktumgebung eine Performance von mehr als 6 Prozent. Diese ermöglichte eine Verzinsung der Guthaben der Versicherten von 3 Prozent, was sich deutlich von der Verzinsung abhebt, die man bei einer BVG-Lebensversicherungslösung erhielt.
- Einer erfolgreichen Pensionskasse muss es gelingen, geeignete Personen zu finden, um den Stiftungsrat zu besetzen. Diese Führungskräfte müssen in der Lage sein, das Regelwerk zu analysieren, die Freiräume der eigenen Stiftung zu erkennen und die eigene Strategie umzusetzen. Sie müssen es trotz wachsenden Verantwortlichkeitsrisiken wagen, unternehmerisch zu handeln und die Pensionskasse weiterzubringen. Die PK SAV rekrutiert ihre Stiftungsrätinnen und -räte aus den Mitgliedern des SAV. Zusammen mit professioneller externer Beratung gelingt es den Kolleginnen und Kollegen im Stiftungsrat, das gesetzte Recht zu erkennen und zu analysieren und als unternehmerisches Kollegialorgan die PK weiterzuentwickeln und wachsen zu lassen.
- Nur wer die Bedürfnisse der Kunden kennt und erfüllt, hat als Pensionskasse eine Zukunft. Die PK SAV hat ihr Angebot «von Anwälten für Anwälte» – unter Beachtung der vielen rechtlichen Schranken! – modular so ausgebaut, dass es die Bedürfnisse der Kundinnen und Kunden erfüllen kann. Für die PK SAV stehen die Kunden im Mittelpunkt. Sie will mit den Kundinnen und Kunden verständlich kommunizieren, ihnen bei Herausforderungen pragmatische Lösungen bieten und sich den Veränderungen des Anwaltsberufs anpassen.

Zusammengefasst: Die PK SAV hat eine Zukunft!

Der Stiftungsrat der PK SAV dankt allen Kundinnen und Kunden, allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern sowie den externen Dienstleistern für die gute Zusammenarbeit im abgelaufenen Jahr 2017.

PK SAV / CP FSA (Auteur invité Dr. FRANZ XAVER MUHEIM, Président du Conseil de fondation)

L'avenir de la CP FSA

Comment la prévoyance professionnelle s'organise-t-elle aujourd'hui en Suisse?

Historiquement, la votation populaire qui a posé le principe des trois piliers de la prévoyance vieillesse reposait sur l'image des entreprises suisses des années septante. L'organisation de ces caisses d'entreprise variait profondément d'un secteur à l'autre. En 1978, notre pays comptait plus de cent mille caisses, alors qu'il n'en restait plus que 1713 au 1.1.2017.

De mon point de vue, trois raisons principales expliquent la baisse du nombre de caisses LPP indépendantes:

1. Raison économique:

Depuis la crise financière qui a éclaté il y a une dizaine d'années, celui qu'on appelle le troisième cotisant (la bourse p. ex.) a perdu la place qu'il occupait précédemment. Compte tenu des taux d'intérêt extrêmement bas, voire négatifs, il est désormais très difficile de réaliser des bénéfices sur des investissements dont l'objectif est de couvrir des prestations prévues par la loi.

2. Raison démographique:

L'évolution de la pyramide des âges montre, d'une part, une réduction massive de jeunes personnes actives, dont les cotisations permettent de couvrir la rente des retraités. D'autre part, les Suisses vivent de plus en plus longtemps, avec pour corollaire que les fonds épargnés devront être maintenus plus longtemps.

3. Raison juridique:

À l'origine, la prévoyance professionnelle reposait sur un cadre juridique plutôt limité. Au fil du temps, le législateur, les autorités disposant d'un pouvoir réglementaire, de même que les autorités de surveillance ont déployé un véritable arsenal de règles de plus en plus exigeantes à l'égard des organes de la caisse de prévoyance.

En lieu et place des caisses de pensions traditionnelles (directement liées à l'entreprise concernée), il ne subsiste aujourd'hui qu'un nombre restreint de grands organismes de prévoyance ou de fondations collectives (comptant environ 600 000 assurés), ainsi que six compagnies d'assurance-vie qui – pour autant qu'elles gèrent un portefeuille de prévoyance professionnelle – regroupent environ 965 000 assurés.

Quels critères doit remplir une caisse de pensions pour survivre dans ce contexte? Et qu'en est-il de la CP FSA?

- Pour être performante, une caisse de pensions doit atteindre une certaine taille. En d'autres termes, il faut détenir un nombre suffisant d'assurés (qu'il est néanmoins difficile de chiffrer avec précision) afin d'organiser une administration dont la vocation sera de répondre aux besoins des assurés.

S'agissant de la CP FSA, elle gère plus de 1700 assurés. Notre bureau trilingue de Berne emploie six collabora-

teurs (dont la plupart travaillent à temps partiel), tous animés par la volonté de servir au mieux nos clients. D'après les commentaires reçus, ces derniers sont plutôt satisfaits des services de la CP FSA.

- Pour être performante, une caisse de retraite doit aussi présenter une combinaison idéale d'assurés actifs et de retraités. Elle peut ainsi atténuer les conséquences d'une espérance de vie toujours plus longue et prendre des risques d'investissement plus élevés.

La CP FSA dispose d'un ratio optimal d'actifs et de retraités, rendant le profil de notre caisse particulièrement intéressant.

- Par ailleurs, les actifs d'une caisse de pensions doivent être suffisamment importants pour mener à bien sa politique d'investissement. La caisse aura tout intérêt à diversifier ses placements et prendre des risques judicieusement calculés pour maintenir les rentes des assurés, tout en leur mettant à disposition une administration compétente.

La CP FSA gère un portefeuille largement diversifié d'environ CHF 650 millions, qui inclut des biens immobiliers. Ce volume d'investissements a peu à peu permis d'acquérir des connaissances utiles au développement et à la mise en œuvre de stratégies efficaces. En 2017, notre caisse a réalisé un rendement de plus de 6%, grâce à une stratégie d'investissement définie et mise en œuvre par des professionnels, dans un environnement de marché positif. Ce rendement a permis de verser un intérêt de 3% sur les avoirs des assurés, soit nettement plus que celui d'une assurance-vie LPP.

- Ensuite, une caisse de pension performante doit trouver des personnes aptes à remplir les fonctions de membre du Conseil de fondation. Ces organes doivent pouvoir saisir la réglementation émise en la matière, utiliser la marge de liberté de la fondation et développer la meilleure des stratégies. En d'autres termes, il faut avoir un esprit d'entreprise pour que la caisse de pensions progresse, malgré des responsabilités toujours plus importantes.

La CP FSA recrute les membres du Conseil de fondation au sein de la FSA. Secondés par des consultants professionnels externes, les membres de notre Conseil de fondation connaissent le champ d'application de la réglementation, ce qui leur permet d'analyser à bon escient la situation financière de la caisse. C'est grâce à cet organe collégial, de type entrepreneurial, que la CP FSA pourra continuer de se développer et d'évoluer.

- Enfin, pour avoir un avenir sur le marché de la prévoyance, une caisse de pensions doit connaître les besoins de ses clients et y répondre efficacement.

La CP FSA a la particularité d'offrir des services proposés par des avocats à d'autres avocats, toujours en conformité avec les nombreuses restrictions légales et réglementaires. Elle offre des produits d'assurances conçus sur des modules que nos clients peuvent librement choisir, dans l'objectif de répondre encore mieux

à leurs besoins. Bref, les clients de la CP FSA occupent une place centrale. Il s'agit de communiquer avec eux de manière compréhensible, leur fournir des solutions qui privilégient le pragmatisme, tout en s'adaptant à l'évolution de la profession d'avocat.

Conclusion: la CP FSA a un avenir!

Le Conseil de fondation exprime ici sa profonde gratitude à tous ses clients, ses employés et tous les prestataires externes qui ont contribué à l'excellente collaboration de 2017.

ICT und Unternehmensberatung (MATTHIAS MIESCHER, RENÉ RALL)

Vorbemerkung

Die Digitalisierung findet bereits statt: Pikettdienst, eDossier und REGAVO sind erste Vorboten dieser Entwicklung. Der SAV ist gut vorbereitet und kann den Nutzen vieler Vorbereitungsarbeiten an die Mitglieder weitergeben. Das Thema Digitalisierung wird den Verband in den nächsten Jahren stark fordern.

Mit Daniel Waeber steht in der Geschäftsstelle des SAV nun ein Fachmann zur Verfügung, der die einzelnen Projekte vorbereitet, den Vorstand unterstützt und die Arbeiten umsetzt.

REGAVO

Die Mitgliederdatenbank REGAVO wurde im vergangenen Jahr konsequent verbessert und erweitert. Sie dient bereits heute als Grundlage für die Registerbehörden als REGAVO-REG. Die Vorbereitungen für einen Pilotbetrieb mit der Anwaltskammer SG sind in vollem Gang. Mit REGAVO-REG werden zusätzlich wichtige Grundlagen für den elektronischen Rechtsverkehr ERV (siehe unten) geschaffen.

REGAVO ist aber auch zentrales Element weiterer Anwendungen und Projekte, so für die Pikettdienste, die Anwaltssuche und eDossier.

Aufgrund der Rückmeldungen aus den Kantonen konnten viele Verbesserungen umgesetzt werden.

Pikettdienste

Drei Kantonalverbände organisieren ihre Pikettdienste über die Anwendung des SAV, basierend auf REGAVO. Zur Erhöhung der Sicherheit wird der Datenverkehr verschlüsselt. Viele Anwältinnen und Anwälte profitieren vom hohen Automatisierungsgrad dieses Tools.

SAV-eDossier

Die produktive Einführung des Weiterbildungs-Controllings für die Fachanwaltschaft war ein voller Erfolg. Gegen 600 Mitglieder haben im letzten Jahr ihren Weiterbildungsnachweis für das Jahr 2016 erstmals elektronisch bei der Geschäftsstelle des SAV einreichen können. Im Dezember 2017 wurden weitere Funktionen verfügbar gemacht. Die Anmeldungen zu den Spezialisierungskursen werden neu auch über das «SAV-eDossier» abgewickelt.

Auch hier sind die ersten Erfahrungen (3 Kursausschreibungen, 93 Anmeldungen) durchwegs positiv.

Startschuss Justitia 4.0 (RENÉ RALL)

Dank einem einmaligen Schulterchluss ist der Grundbaustein zur papierlosen Justizakte gelegt. Alle Kantone, die Schweizer Gerichte, die Bundesanwaltschaft, die kantonalen Staatsanwaltschaften, das Bundesamt für Justiz und der Schweizerische Anwaltsverband sagen Ja zum Projekt Justitia 4.0 und damit zur durchgängigen Digitalisierung der Schweizer Justiz. Damit werden die seit Hunderten von Jahren verwendeten Papierakten ersetzt und die Justizakte künftig in allen Verfahrensabschnitten des Zivil-, Straf- und Verwaltungsrechts durch alle Beteiligten elektronisch verwendet und «medienbruchfrei» (keine Umwandlung elektronischer Daten auf Papier) ausgetauscht. Es geht darum, den elektronischen Rechtsverkehr inkl. Akteneinsicht flächendeckend über alle föderalen Stufen und Instanzen einzuführen und zu vereinheitlichen sowie die Geschäfte der Justizbehörden ab Beginn des Verfahrens bis zum Archivieren der Akte elektronisch zu führen und dadurch die elektronische Justizakte generell als massgebende und rechtsgültige Akte zu etablieren. Die Kernthemen von Justitia 4.0 sind:

1. Vereinfachung der Abläufe durch die Einführung der elektronischen Justizakte, der sogenannten E-Justizakte, und des angepassten elektronischen Arbeitsplatzes.
2. Modernisierung des Zugangs zu den Justizbehörden über das neue schweizerische Portal Justitia.swiss zur Sicherstellung des elektronischen Rechtsverkehrs und der elektronischen Akteneinsicht.
3. Anpassung der gesetzlichen Grundlagen, insbesondere Einführung eines Obligatoriums der elektronischen Kommunikation für Justizbehörden und Anwaltschaft nach einer Übergangsphase (siehe unten).

Ein zentrales Eingangsportale, ein sogenannter «One-Stop-Shop», fasst alle nötigen Funktionalitäten zusammen und bietet dem Anwender einen klaren Einstiegspunkt und eine moderne, anwenderfreundliche Benutzeroberfläche. Das zukünftige Eingangsportale in der Schweizer Justiz heisst «Justitia.swiss». Der Versand wie auch der Erhalt der Nachrichten und Schriftstücke werden auf dieser ERV-Plattform (elektronischer Rechtsverkehr) abgewickelt. Diese umfasst auch die Akteneinsicht. Die E-Justizakte hat zum Ziel, sämtliche aktenrelevanten Schriftstücke zu einem Fall in digitaler Form mit standardisiertem Ordnungssystem zu speichern und jederzeit den Berechtigten zugänglich zu machen. Der von den Justizakteuren gemeinsam festgelegte Masterplan «Justitia 4.0» sieht folgende zeitliche Etappierung vor:

- In der Periode 2018–2020 findet die detaillierte Erhebung der Anforderungen statt. Dazu werden unterschiedliche Fachgruppen und Begleitgruppen etabliert, welche die Projektarbeiten unterstützen.